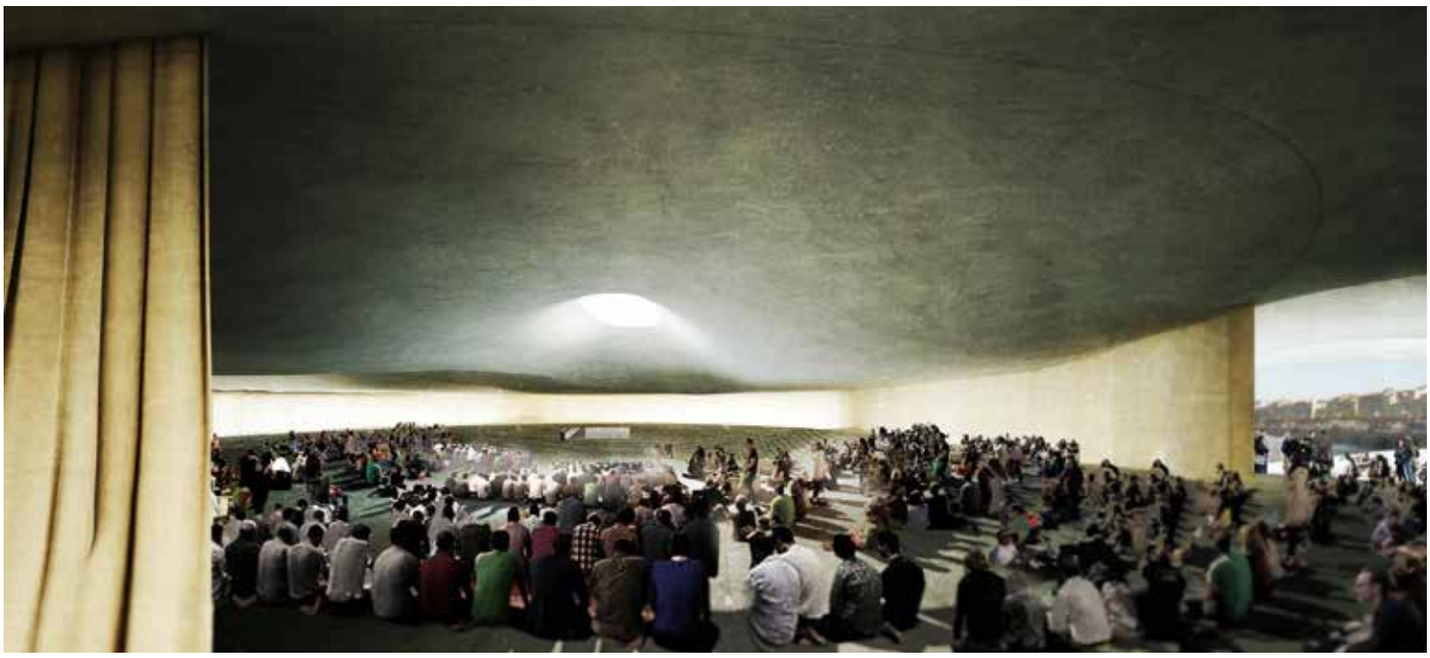

Ci-dessus :
Le projet des architectes Aires Mateus pour le Centre musulman de Bordeaux.

ÉDITORIAL / *Vœu pieux*

Dolmens, temples, cathédrales, clochers de villages ou couvents, on aurait presque oublié combien les lieux de culte ont depuis toujours structuré nos villes et nos territoires. Si aujourd'hui ce sont davantage les *malls* commerciaux ou les stades qui remplissent cette fonction, quelle place notre société sécularisée laisse-t-elle encore au sacré dans le paysage urbain ? Conflictuelle depuis longtemps déjà lorsqu'il s'agit d'implanter de nouvelles églises, la construction, quand elle concerne les mosquées, l'est évidemment encore plus dans un pays ébranlé par un malaise identitaire qui a contaminé l'ensemble des débats publics. Quant aux synagogues, elles sont malheureusement pour l'instant condamnées à la plus extrême discrétion. La place que l'on accorde à une communauté spirituelle dans la ville mais aussi les valeurs que celle-ci renvoie à travers l'architecture qu'elle se donne sont des signes qui témoignent très intelligiblement des enjeux qui traversent la question politique du religieux.
Contrairement à la nouvelle église orthodoxe du pont de l'Alma, les mosquées françaises sont souvent reléguées dans les franges périurbaines les plus ingrates. Leur architecture ne témoigne en tout cas guère de la vitalité culturelle d'un renouveau spirituel. Le beau et courageux projet de « centre musulman » lancé par la ville de Bordeaux demeure un exemple trop rare. Fruit d'un concours de maîtrise d'œuvre, il n'a d'ailleurs pour l'instant pu aboutir, comme d'ailleurs récemment – et pour des raisons différentes – celui de la grande mosquée de Marseille. En ces temps de crispation identitaire, on pourrait se laisser aller à rêver qu'autour de la réflexion architecturale puissent s'instaurer à la fois un dialogue détaché des stéréotypes et un renouveau de la laïcité. Un vœu pieux, forcément.

Emmanuel Caille

d'architectures est un magazine libre et indépendant de toute institution, Ordre, entreprise du BTP ou groupe d'architectes. Il est uniquement financé par vos abonnements, la vente en kiosque et l'apport des annonces publicitaires.

Couverture : la mosquée Bait-ur-Rouf, Dacca, Bangladesh
© Aga Khan Trust for Culture / Rajesh Vora

SOMMAIRE N° 249 - NOVEMBRE 2016

MAGAZINE

7 Le dessin de Martin Étienne

> PARCOURS
8 Gens : juste architectes

> PHOTOGRAPHE
20 Stéphane Chalmeau, la photographie d'architecture comme pratique de l'espace

> QUESTION PRO
26 Tout change dans les agences

> FEUILLETON
30 Une brève histoire de l'isolation - épisode 3
La fenêtre

> LIVRE
36 Christian de Portzamparc : *Les Dessins et les Jours*

> CONCOURS
40 Le pont de Pleyel, la Plaine Saint-Denis

DOSSIER

> EN VILLE, LA LAÏCITÉ, C'EST SACRÉ

54 Sacrée architecture sacrée : tradition, abstraction et visibilité
62 House of One : Berlin Multikulti
64 Une synagogue visible et lisible
66 Une église en guise de page blanche
70 Une mosquée iconoclaste

RÉALISATIONS

MARINA TABASSUM
76 La mosquée Bait-ur-Rouf, Dacca, Bangladesh

> W-ARCHITECTURES
84 Le MusVerre, Sars-Poteries

> DGT (DORELL GHOTMEH TANE)
94 Le Musée national estonien, Tartu

GUIDE

> INNOVATION
104 Naissance d'une isolation

> DESIGN
108 Piquant, mais doux !
Entretien avec les architectes de l'agence arba-

110 > PRODUITS UTILES

111 > CONCOURS

113 > TECHNIQUES
Menuiseries respirantes ou isolantes : ouvrir ou pas ?

123 > AGENDA

130 > QUÈZACO ?
Mais à quel usage ce bâtiment est-il destiné ?

> Prochain numéro de *d'architectures*, n° 250, décembre/janvier 2016
Parcours : Boidot-Robin architectes
Dossier : Quelle architecture produit l'« experimental warning » ?